

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNSTON, N. B., 18 DÉCEMBRE 1919

G. E. DION, Administrateur

En Passant

(Lettre de l'Est)

L'organisation paroissiale

de l'Ouest-Canadien

Vous trouvez, chers lecteurs, dans une autre colonne de ce journal, un intéressant article de R. A. F. Anclair, o. m. i., paru le 29 novembre dans le vaillant journal Canadien-français de la Saskatchewan, le *Patrois de l'Ouest*.

Dans ce bref mais intéressant article, le Père Anclair nous fait l'histoire que d'une paroisse Canadienne-française de la Saskatchewan, nommé Grovelbourg. J'ai voulu reproduire cet article dans le *Madawaska*, afin de vous faire apprécier et de vous faire aimer davantage la terre et la paroisse Canadienne.

En effet le Père Anclair nous le dit clairement, c'est la paroisse qui a fait le peuple Canadien. C'est elle qui a réalisé le "miracle Canadien" et "Acadien".

Où ce que l'organisation paroissiale a opérée dans le vieux Québec, est à réaliser dans les provinces de l'Ouest Canadien.

L'exemple de la paroisse de Grovelbourg, qui compte une couple de milliers de Franco-Canadiens en est une excellente preuve.

Ce bel exemple des nôtres qui demeurent le bas, devrait encourager nos Canadiens qui sont tentés d'aller aux États-Unis chercher l'aisance et la richesse.

Pas d'est besoin d'aller aux États-Unis pour trouver la richesse. Restons chez nous. Nos richesses sont plus grandes que l'autre côté de la ligne 45ème.

L'Ouest Canadien nous offre tous les avantages. Sa grande richesse de l'Ouest est contenue dans le sol riche et fertile, c'est l'agriculture. La Saskatchewan, province de six cent mille âmes, est une province essentiellement de cultivateurs. C'est là que nos Canadiens devraient se diriger plutôt que l'autre côté de la ligne 45ème.

On lira donc avec intérêt et profit l'article de P. Anclair, *Le Patrois de l'Ouest*.

Puisque je viens de vous dire que j'ai pris cet article du journal Canadien-français de la Saskatchewan, je ne saurais laisser passer cette belle occasion de vous dire un mot de cette feuille.

Le *Patrois de l'Ouest* est un journal de qualité, qui paraît une fois par semaine, le dimanche, à l'adresse de M. Anclair, 215, rue St-Jacques, à Québec. C'est un vrai journal, c'est le porte-parole des Canadiens-français de la Saskatchewan. Voici ce qu'en dit M. Anclair dans son article de l'Est.

Chemins de Fer

On pourrait dire des chemins de fer cette aphorisme un peu contradictoire en apparence, mais vrai dans la réalité : "plus on en a moins on est riche", c'est-à-dire plus on est pauvre, plus on en a qui regardent les transports et particulièrement des passagers.

Beaucoup de beaux gens ont longtemps prêté aux compagnies l'intention droite et honnête de vouloir se rendre utiles en donnant le meilleur service possible aux campagnes que leurs voies traversent, et en distribuant en nombre suffisant les stations d'arrêts pourvu d'un agent de billets et d'expédition.

Mais il est évident que devant l'aspect d'administration qu'on nous donne aujourd'hui, il n'est plus possible de prêter de telles intentions à ces compagnies. Le service est des plus défectueux, les stations sont remplacées par de simples débarcadères, et d'agent il n'y en a qu'à des distances fort éloignées. Le Transcontinental, sur ce point, est encore venu en aide aux compagnies privées. Ce qui est cause que le service des malles, des messageries ou d'"Express" est une honte et une malhonneteté. En effet ce qui a rapport aux marchandises envoyées par Express, si les frais de transport sont payés à l'avance on vous jette les effets d'importe où et à l'importe comment, quitte à les voir s'enterrer dans la neige l'hiver pour ne les retrouver qu'au printemps. De tels faits se sont vus à St-Basile et ailleurs.

Est-ce la cependant la teneur de la Charte que ces Compagnies et même le Transcontinental possèdent ?

Et que l'avenir avec la Commission politico serilde des chemins de fer, au lieu de nous laisser espérer un amendement à la situation, nous la fait entrer voir encore plus misérable. Pour peu nous en serons réduits aux conditions de Canaan et de Kail.

Y aura-t-il donc personne qui osera un jour forcer tous ces messieurs à remplir les obligations de leurs engagements et à ne pas songer seulement à empêcher des bénéfices, mais aussi à faire les dépenses nécessaires pour payer des agents où il en faut, prendre grand soin des marchandises qui leur sont confiées et donner satisfaction au peuple ? C. V.

Un pardessus très chic pour jeunes hommes

Ceci est un pardessus idéal pour un jeune homme. Son élégance ensemble avec le confort qu'il offre, fait qu'on l'approuve à première vue. Venez le voir et l'essayer au Royal Stores.

Je vous conseille de lire ce bulletin hebdomadaire français, le *Patrois de l'Ouest*. Les gens de Rivière-du-Loup et ceux de la péninsule de Temiscouata ont grandement se réjouir de ce beau geste de leur député. C'est un exemple à imiter. Il reste encore des noms anglais sur des stations dans le Temiscouata.

Par exemple, à Saint-Honore, il y a une station qui porte le nom étrange et baroque de Withworth. D'où ce nom peut-il venir ?

Ensuite sur l'Intercolonial la paroisse voisine de Rivière-du-Loup porte un nom anglais "Old lake road".

Pourquoi ne substituerait-on pas à ces noms anglais des noms Canadiens-français.

Pourquoi ne pas dire Saint-François au lieu de Withworth et "Vieux chemin du Lac" au lieu de "Old lake road".

Nous espérons que le vaillant député de Temiscouata continuera à défendre la langue française et à faire rendre justice aux habitants Canadiens-français de son comté.

Notre revue

"*Silhouettes paroissiales*" du P. Louis Lalande, S. J. Œuvre d'observation, de littérature et de morale.

"*En passant*" par Francis Deschamps. Œuvre jeune et vive, qui a été partout bien accueillie.

"*Le pays de l'Est*" le quatrième concours de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal. Joli recueil de dix-huit compositions toutes remarquables de la poésie du vers.

"*L'Organisation Catholique*" de Montréal, par Mlle Marie Claire Desjardins. Histoire intéressante de cette belle institution.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA
 Siège social : MONTREAL
 Capital Payé et Surplus \$3,000,000.00
 Actif total, au delà de \$34,000,000.00
 95 succursales dans les provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'île du Prince-Édouard.

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an ; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

Succursale à Edmundston :
F. H. Bourgois, gérant local.

Un pardessus très chic pour jeunes hommes

Ceci est un pardessus idéal pour un jeune homme. Son élégance ensemble avec le confort qu'il offre, fait qu'on l'approuve à première vue. Venez le voir et l'essayer au

Royal Stores
 (The people store) M. Wagner, Manager.



Je vous donnerai, chers lecteurs, dans quelque temps une petite analyse de ces ouvrages ainsi que quelques mots sur les almanachs de "l'Action Catholique" de la "Langue française" et de "Saint-François", tous les trois très intéressants. Ce sont de précieux recueils que tous devraient se procurer.

Notre revue

"*Le Pays moderne*" fondée à Montréal par Madame Madeleine LAC.

leine. C'est une revue littéraire, politique, artistique. C'est une belle revue, bien faite, intéressante et charmante, qui vivra certainement.

La *Revue* journalière mensuelle, est publiée à Montréal et rédigée par M. Olivier Asselin journaliste montrealais, ce poète terrible et magnifique sera, nous n'en doutons pas, intéressant et instructif.

LEON DU LAC

influence peut être superflu de dire que ses filles de cédèrent d'une mode aisément réservée, au superflu de l'actuel est le rang qu'une strict est son de-violer que ses vistes-la modeste par un vent. Un avertissement empêcherait de l'audace si viole les droits de son corps, et peut-être arriverait il à d'autres imprudences de modes inconci compréhenderaient pas s'attacher d'indécences parues à celles que la it aussitôt reprocher moment où elle quées.

que les pères et les et les parents des enes, doivent voir organisation contre de la mode ; Nous aînement, qu'elle favorisée de toutes mœurs sacrés, qu' par tous les les incombe le soin out où la mode a tes de la modestie l' parole soit recueilli par vous ; 8 très avez déclaré vou- apostolat au mi-

pas, d'ailleurs, de ne servir seulement atrice qui revient femme, au sein de de hors de la fa- chrétien qui dom- temple de la fem- eux vicés de no- face du déborda- indécentes, est au tier pour toute la ame au milieu de e langage courant e une vérité de sens il dit que la vertu

devez Vie

devez à vous assurés, si vous montrant de vo- D est incertain. médical—DR— comptant en ar- vous en avez à crier ne peut pas

nt ; demain vous jours dangereux. plus tard. Soyez pens pour vos vies

financier plusieurs la ils pouvaient em- pas d'économie, remettre un devoir

ADA. importé les plus supérieure dans es. actionnaires qui mort sont payés que qui ne fait un choix judi- catholiques mêmes

es femmes ; les le pour tous. un relativement vards. les banques co- pas perdu une

rez-vous dans

Ne Toussiez Plus ! Employez dès maintenant le TAROL

et votre rhume guérira facilement. Tarol est composé de Goudron d'Huile de Foie de Morue et autres médicaments efficaces. Il soulage et guérit toutes les affections des voies respiratoires.

En Vente Partout. DR. ED. MORIN & CIE., Limitée, Québec, Canada.

NOUS SOMMES PRET !

N'oubliez pas que nous avons ce que vous désirez en fait de Prélarts, Feltes, Conpolutins, Tapis, laise à Tapis de tous patrons et de toutes largeurs, Tapis de table, Rideaux, Crétonne, Toile, Portières, Tableaux, Miroirs, Hall Rack, Commodes, Tables et Chaises pour cuisine, Set de salle à diner, Articles de fantaisie, Librairie, etc.

Set de chambre et toutes les fournitures que vous désirez, Couchettes assorties pour les enfants, Set de salon et beaucoup de petites tables de fantaisie, Chaises berceuses en bois, jonc et raltan, Sofas en cuivre et autres fournitures.

Nous venons de recevoir de jolies voitures d'enfants, Machines à coudre, Machines à laver, (ordinaire et à pouvoir d'eau), Tordeuses, Planches à repasser, etc.

Pianos, Harmoniums, Gramophones, et toutes sortes de records au diamant et à aiguilles, Cabinets pour records, Portemanteaux, Porte musique, en cuir (traveling boys), Bancs de pianos, etc.

Pourquoi vous devriez avoir Le Brunswick Tous-Phonographes dans un

1° Le Reproducteur "Ultona" est le seul qui joue toutes les sortes de records parfaitement. Complet, rien à enlever, et rien à ajouter. Un tour de main suffit pour le mettre en action pour jouer tous les records voulus.

2° La chambre de son, ton-bois, fait comme un violon, donne le son si doux et riche que nous désirons ce qui fait le Brunswick épatant.

3° Le Brunswick est construit de différentes manières et nous invitons le public à venir prendre une soirée de loisir avec nous. Venez ce soir.



The Brunswick
ALL PHONOGRAPHS IN ONE

J. F. Rive & Sons
Ameublement et Quincaillerie, Pianos, Machines à Coudre "Singer", Courtier d'Immeuble et Boulanger.

UN MOT D'AVIS
Ne retardez pas, et n'envoyez pas en dehors lorsque vous pouvez faire mieux ici.

S. LAPORTE PHOTOGRAPHE
Ses agent pour le Madawaska Ré de la CANADIAN KODAK Co.

Kodak Autographic qui donne l'histoire de toutes vos poses Poudre à développer. Pellicules ou Films

Albums. Boîte à développer. Assortiment complet pour les Amateurs

Liste de prix envoyé franco sur demande, aussi que Catalogue

AGRANDISSEMENT
Portraits au Crayon, Couleurs, Sépia

Votre commande par la maille sera l'objet de notre meilleure attention

S. LAPORTE, Photographe,
EDMUNDSTON, N. B.

ASSURANCE

PHI. VIE, ACCIDENT et MALADIE, Automobile, Plate Glass, Responsabilité de Patrons, etc., etc.

ASSUREZ VOTRE VIE !
Assurez vos propriétés ! Assurez votre Automobile contre le feu ! Assurez vos Plate Glass ! Assurez-vous contre les Accidents et la Maladie !

Il vaut mieux toujours avoir la protection que donne l'Assurance et ne pas en avoir besoin, que de ne pas l'avoir lorsque vous en avez besoin.

Je représente quelques unes des meilleures compagnies, et puis vous donner pleine et entière satisfaction.

Votre encouragement est cordialement sollicité.

Charles N. Begin,
Assurance Générale
Edmundston, N. B.

Je fais une spécialité de l'Assurance Accident et Maladie pour les employés de Chemin de Fer.

New-Brunswick, Madawaska County, SS.

The undersigned, desire to form a limited partnership under the laws of the province of New Brunswick, he rebly certify :—

1. That the name of the firm under which such partnership is to be conducted is "LA PERFECTION".
2. That the general nature of the business intended to be perfected by such partnership is dealing in Ladies wear, Clothing and Furnishings.
3. That the name of all the general and special partners interested in such partnership are as follows : Eva T. Wagner, wife of Isaac S. Wagner, who resides at the City of Montréal in the county of Hochelaga and province of Quebec, is the general partner ; And Donald Hendry Vanwart, who resides at the Town of Edmundston in the county of Madawaska and province of New-Brunswick, is the special partner.
4. That the said Donald Hendry Van Wart has contributed the sum of One Thousand Dollars (\$1,000.00) as capital to the common stock.
5. That the period at which the said partnership is to commence is the eleventh day of October, A. D. 1919 and the period at which the said partnership is to terminate is the eleventh day of October, A. D. 1920.

Dated this tenth day of October, A. D., 1919.

Eva T. Wagner, per. M. Wagner, L. S. her attorney.
Donald H. Vanwart, L. S. Witness.
Aaron Lawson.

CARTES D'AFFAIRES

Dr. OLIVIER J. CORMIER
—Chirurgien-Dentiste—
à l'ancien bureau du Dr. Z. Vézina, chez M. Jos. Gagné, près de l'hôtel Royal
EDMUNDSTON, N. B.

Dr. E. R. KAY
Chirurgien-Dentiste
Gradué de Philadelphie
Bureau dans le Nouveau Bloc David
Toutes sortes d'ouvrage dentaire promptement exécuté.
Téléphone No 21.
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Tél. 28-4
MAX. D. CORMIER
B. A.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

no 34
PIO H. LAPORTE
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.
Casier Postal "S" Tél. 46
A. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

CANADA HOTEL
MICHEL GAGNON, PROP.
ANDERSON SIDING, N. B.

J. A. RATTE
Médecin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, N. B.
Casier Postal, 8 Téléphone
JOHN J. DAIGLE
MARDIAN GENERAL
EDMUNDSTON, N. B.

ALFRED ROY, B. A. Sc.
Ingénieur Civil
72 Notre Dame Est Edmundston, Montréal, N. B.

GRAY

The Quality Goes Clear Through
Distinctive Worth

The true worth of the Gray-Dort is distinctive from every mechanical and structural viewpoint.

It is likewise distinctive in its features of efficiency without waste as strikingly proved in the recent ten-day economy run under A-A-A official sanction and observation.

On that occasion the Gray-Dort recorded 23.93 miles per gallon of gasoline; 1774.64 miles to a gallon of oil and 601.08 miles per gallon of water. The mileage was 4,658.4 — more than the average owner drives his car in the course of a year.

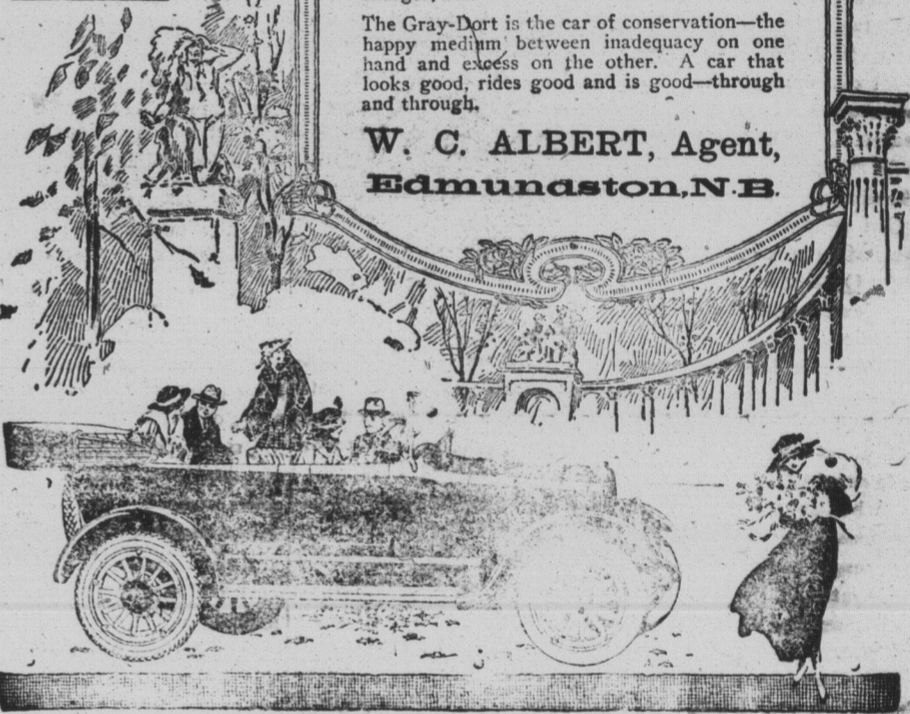
The Gray-Dort is big enough to seat five adults comfortably. Wheelbase enough for easy riding. Weight enough for staunchness and stability. Power enough to carry its full quota and more, wherever wheels may go.

But no excess of size, length or weight—no exaggerated cylinder capacity. Excess means expense without return—expense of first cost of maintenance, gasoline, oil, tires, garage charges, etc.

The Gray-Dort is the car of conservation—the happy medium between inadequacy on one hand and excess on the other. A car that looks good, rides good and is good—through and through.

W. C. ALBERT, Agent,
Edmundston, N. B.

\$1400.
F. O. B.



POMMES

GRAVENSTEIN DE NOUVELLE-ECOSSE No. 1
" " " " " 2
" " " " " 3
DOMESTIQUE

ONIONS

Canada Winter Keeping Stock } Sacs de 75 livres
Silver Skin and Red Onions }
Oranges, Citrons, Raisins Verts, Bananes, Noix, Dattes, Cocoanuts, Choux, Dulce, Atacas du Cap Cod, barils de 100 pintes, bonnes pour garder pendant l'Hiver.

Prix donnés sur demande **KELLY & COLGAN**
15 North Wharf, ST-JOHN, N. B.

Avis au Public

L'encouragement accordé par le public à notre Gérant du Département Français Monsieur A. P. Labbé, de St-Léonard, N. B. est démontré par le record établi par lui en réglant personnellement jusqu'au 30 de juin 1919, \$200,000 de nouvelles assurances, ce qui lui a donné droit à la première position dans le Club Centenaire établi par la Compagnie.

L'Union Mutuelle sollicite respectueusement la continuation bienveillante du public en faveur de son Gérant.

L'Union Mutuelle, Compagnie d'Assurance SUR LA VIE
PORTLAND, MAINE.

CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRE depuis le 1er Décembre 1919

Représ :
Dép. Riv. du Loup, Qué. 7.30 a. m.
Arr. Edmundston, Jc. 11.05 a. m.
Dép. Edmundston, Jc. 11.50 a. m.
Arr. Connors N. B. 1.40 p. m.

Représ :
Dép. Connors N. B. 8.00 a. m.
Arr. Edmundston Jct. N. B. 9.50 a. m.
Dép. Edmundston, N. B. 1.30 p. m.
Arr. Riv. du Loup 5.05 p. m.

Service quotidien excepté les dimanches.

Correspondance à Edmundston Jct avec le Pacifique Canadien et à Rivière du Loup avec tous les trains exp. cas de l'Intercolonial Ry.

Pour plus amples informations prospectus, etc. s'adresser à A. NADEAU, Agent général du Fret et Passagers.

SIROP DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE Mathieu CASSE LA TOUX

Gros flacons.—En vente partout.
CIE. J. L. MATHIEU, Prop.
Fabricant aussi les Poudres Névralgiques de Mathieu, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes Féroces.
SHERBROOKE P. Q.



The Road—As It Is and As It Seems In Overland 4 on Three-Point Suspension Springs

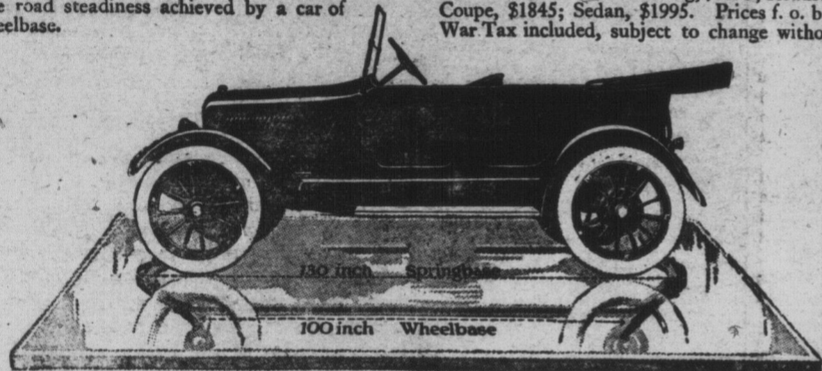
OVERLAND 4 does not change the road but it does change the manner in which you can ride on it. This comfort achievement, the greatest since the introduction of pneumatic tires, is made possible by the wonderful cushioning ability of Three-Point Suspension Springs—exclusive with Overland.

The Diagonal attachment of the Three-Point Suspension Springs at the ends of a 130-inch frame gives the road steadiness achieved by a car of long wheelbase.

Yet Overland 4 retains all the advantages—lightness, economy, and ease of handling, of 100-inch wheelbase.

Overland 4's equipment is no less admirable than its construction. The list is complete from Auto-Lite Starting and Lighting to Demountable Rims.

Come in and see this remarkable car. Ask for Booklet. Overland 4 Touring, \$1195; Roadster, \$1195; Coupe, \$1845; Sedan, \$1995. Prices f. o. b. Toronto, War Tax included, subject to change without notice.



HENRI LAFOREST, Agent, EDMUNDSTON, N. B.
Head Offices and Factories, Willys-Overland, Limited, Toronto, Canada

RENFORCEZ VOS POUMONS et préservez-vois de la Grippe, des Bronchites, des Rhumes en employant le

VIN MORIN

GRÉSO-PHATES

C'est le recommandé par excellence pour tous ceux qui sont faibles de poitrine et sujets aux rhumes.

DR. ED. MORIN & CIE., Limitée, Québec, Canada.

Comptes d'abonnement

Nous avons envoyé depuis quinze jours les comptes d'abonnement. Un bon nombre ont déjà fait remise, nous les en remercions sincèrement et nous comptons que tous voudront bien s'acquitter d'ici quelques jours de ce montant minime pour eux et qui correspond encore pour nous à une somme assez considérable.

S'il arrivait quelques erreurs dans l'envoi de ces comptes, l'on nous rendrait service de nous en prévenir sans délai. Ces erreurs peuvent se produire avec la meilleure bonne foi et l'on voudra bien prendre note que nous nous empresserons de les réparer sur indication.

Marché de Viandes

M. Bélonie M. Clavette de St. Basile, marchand de viandes et poissons, désire annoncer à ses clients et au public en général qu'il vient d'ouvrir un magasin de viandes, poissons, légumes, etc., dans la bâtisse autrefois occupée par M. George Mongeon, au bout du nouveau pont. M. Clavette donnera à ceux qui voudront l'encourager pleine et entière satisfaction.

M. Clavette tient aussi à remercier ceux qui l'ont encouragé par le passé et il sera en mesure de donner encore plus de satisfaction dans son nouvel établissement.

La dernière obole..

Il serait bien coupable, en vérité, celui qui oserait contredire ou mépriser la doctrine catholique touchant l'existence du Purgatoire, et bien à plaindre serait le chrétien qui ne se sentirait pas assez généreux pour tendre une main secourable aux pauvres âmes naufragées dans le Purgatoire. La foi nous dit que le Purgatoire est une certitude, et non seulement la raison ne peut rien contre cette certitude, mais elle y soumet notre assentiment.

"L'état des âmes du Purgatoire, dit le Père Faber, est l'impuissance la plus absolue. Elles ne peuvent ni faire pénitence, mériter, ni satisfaire, ni gagner aucune indulgence, ni recevoir les sacrements." Laisées à elles-mêmes donc elles ne peuvent que souffrir et souffrir encore... Elles ne peuvent pieusement sans que leur soumission n'abrége le temps marqué en justice. Elles ne peuvent souffrir en silence, sans pouvoir crier leurs souffrances à la terre, où sont pourtant leurs parents, leurs connaissances, leurs amis. Il est bien rare que le bon Dieu leur permette d'attirer visiblement ou sensiblement sur leur pitoyable état la pitié des mortels; et c'est pourquoi nous les oublions.

Elles ne sont pas loin de nous pourtant. Peut-être rôdent-elles autour de nous dans nos demeures, au-dessus de leur présence corporelle? Oh! comme nous nous intéresserions à elles, si nous les savions encore à notre foyer? et comme nous prierions pour leur délivrance! Ecoutez! c'est leur souffle peut-être qui effleure vos oreilles. Regardez ce sont leurs yeux qui vous regardent. Silence! c'est le cœur de ces âmes les plus chères qui bat dans le vôtre: comme les petits du pellican vous vivez de la vie qu'ils vont ont donnée. Sachez donc ne les oublier jamais.

Pauvres âmes, que de souffrances! On vous a dit: Heureux ceux qui vont en Purgatoire: ils sont sur le chemin du ciel. Vous, nous nous dites: Plus heureux les élus qui n'y entrent jamais!... Votre souhait est le meilleur. Nous voulons mériter qu'il se réalise pour nous en ne vous oubliant plus mais en méritant et payant pour vous de toutes manières. Jadis, nous nous serions jetés dans le feu pour vous procurer le Viatique des mourants. Nous voulons maintenant, à quelque prix que ce soit, vous procurer la délivrance du Purgatoire.

Pensons à nos chers défunts. Entendons les appels suppliants des âmes oubliées.

J'entraî un soir dans mon église. Les fidèles s'en étaient retirés après une journée de portioncule pour les défunts, c'était le 2 novembre. Les portes de l'église avaient été fermées. Une lampe oubliée éclairait tristement le catafalque, dressé pour la Commémoration des morts. J'étais en prière, quand un mouvement étrange se produisit semblant venir de l'endroit du catafalque. J'en étais tout saisi, et pensais ce que cela pouvait être, quand j'entendis nettement dans un calme suffoquant, un long et profond soupir. Portes closes de toutes parts, je me levai prestement croyant trouver à l'avant de la nef quelqu'un en défaillance, le sacristain peut-être qui serait tombé en agonie. Morte silence et personne. C'était sans doute une âme oubliée en ce jour de portioncule, qui réclamait l'aumône d'une indulgence, la dernière obole de son Purgatoire.

—PIERRE LAFRANCE, prêtre.
Le Chez Nous.

Cultivateurs lisez
"Le Madawaska"

Suivez la foule au nouveau magasin de Salomon HADDAD

Cette vente est favorisée du public car elle est réelle

Camisoles et Caleçons, fleecé pour hommes, valant \$1.25 pour 92¢

Combinaisons, fleecé pour garçons, valant \$1.50 pour \$1.10

150 doz. Camisoles et caleçons en laine vendues à 20% de réduction

Combinaisons en laine pour hommes valant \$5.00 pour \$3.90; valant \$3.75 pour \$2.95

Sweaters pour hommes, dames, garçons et fillettes seront vendus au prix courant

Bas en laine pour hommes, valant \$1.00 pour 69¢

Toile à rouleaux valant 25¢ pour 19¢ la verge

Jamais une vente n'a soulevé autant d'enthousiasme dans le public que cette vente à réduction qui commencera

Jeudi, 18 Décembre
ET DURERA
10 jours seulement

Profitez-en pour acheter vos marchandises à des prix très bas.

Attention! Attention!
La cause de cette vente à réduction est que nous sommes surchargés de marchandises d'hiver et nous voulons faire place à de la marchandise qui doit nous arriver bientôt

Ne manquez pas de venir nous rendre une visite durant ces 10 jours qui certainement vous sauveront de l'argent.

La plus grande révolution dans les marchandises

Un lot de chaussures pour dames valant \$4.00 pour \$2.25

Bottines pour garçons gun metal valant \$3.50 pour \$2.55

Bottines de travail pour hommes valant \$5.00 pour \$2.00

Coton jaune valant 25¢ pour 19¢

Coton blanc valant 30¢ pour 22¢

Poudre à toilette valant 25¢ pour 15¢

Robes de nuit pour dames, valant \$2.25 pour \$1.38

Habits pour garçons assortis de grandeurs, valant \$9.00 et \$10.00 pour \$5.75

Nous venons justement de recevoir un grand choix de Makanas, Pantalons, Etoffes, Habits, Manteaux, que nous garantirons votre satisfaction et nos prix sont excessivement bas.

SALOMON HADDAD

Rue du Pont St-Leonard, N.B.



doivent être soignés promptement, car ce sont les avant-coureurs de "la grippe". Servez-vous du

Baume de Hawker, au Tolu et Cerisier Sauvage

dès que le rhume commence. Si vous l'employez assez tôt, il vous en débarrassera en 24 heures. Lisez le témoignage suivant: Chaque matin nous en apporte des centaines semblables: "Il me fait plaisir de vous dire que depuis plusieurs années, j'emploie dans ma famille, le "Baume de Hawker au Tolu et Cerisier Sauvage" et que c'est une préparation très efficace contre les rhumes et refroidissements.

THOMAS McAVITY, ST. JOHN, N. B.

En vente chez tous les pharmaciens et marchands-généralistes. Le même prix partout: 25¢ et 50¢. Le paquet original doit porter le nom de notre compagnie.

Les petites pilules pour le foie de Hawker feront disparaître tous les maux d'estomac.

Le tonique de Hawker pour l'estomac et les nerfs—le puissant régénérateur—refait tout le système.

THE CANADIAN DRUG CO. LTD. ST. JOHN, N. B.

AVIS

Les personnes qui désirent aller s'établir dans l'Ouest, sur le chemin de fer du C. P. R. et s'acheter des terres toutes prêtes pour la culture, pourront s'adresser à

EMILE BOURGOIN,
New Victoria Hotel,
Edmundston, N. B.

La MUTUAL LIFE OF CANADA n'a pas perdu un cent de ses placements d'argent depuis 45 ans. C'est dire que ses placements sont sûrs et cela au bénéfice des assurés.

"LE MADAWASKA"
Journal Hebdomadaire - EDMUNDSTON, N. B.

CANADA		ETRANGER	
Un an,	\$1.00	Un an,	\$1.50
Six mois,	50c	Six mois,	75c

TARIF DES ANNONCES

Annances légales, première insertion, la ligne... 15 cts
 par insertion subséquente, la ligne... 10 cts
 Annances, (A vendre ou à louer) ne dépassant pas 10 lignes, 1ère insertion... 50 cts
 par insertion subséquente... 25 cts
 Avis de naissances, mariages et décès... 25 cts
 Ces derniers publiés gratuitement pour les abonnés.
 Petites annonces, offre et demandes d'emploi, perdu, trouvé, etc.,
 par chaque insertion... 25 cts
 Tarif spécial pour annonces à long terme.

NOTES LOCALES

Chez M. W. Thompson, d'Edmundston, N. B., samedi le 13 courant un fils.

Chez M. Adéard Plante Edmundston N. B. samedi le 13 courant un fils.

Le 17 décembre est passé, et malgré les prophètes de malheur; la terre tourne toujours dans le même sens, et le Madawaska n'a pas été transporté dans les pays chauds. Pauvres gens qui se croient savants et qui n'ont pas encore pu découvrir que Celui qui a construit les astres et les planètes depuis la création du monde, saura bien cette fois-ci encore leur faire suivre la bonne route.

M. Gilbert Bédagor et Octave St-Pierre qui étaient dans notre ville depuis près d'un mois, sont partis cette semaine à cause de la température qui était trop froide disaient-ils; mais je crois qu'à leur arrivée à Val Brillant, P. Q. ils n'ont pu endurer un certain vent qui n'était pas trop chaud, surtout près du grand lac Matapédia.

Collège St-Joseph, N. B.

Cours Universitaire.
 Dollard Commins, Emeric Dolan, Henri Hébert, John Brown, Walter Bridgco, Adéric LeBlanc, Clarence Pitre, Gérard Léger, William Mcbrary, Arthur Cunningham, Arnold Daly, Léo Doiron, Joseph Butler, Arthur Melanson Harry Reilly.

Cours Académique.
 Guillaume Bourque, Thomas Duke, Raymond Léger, Ronaldo Michaud, Damase Thibodeau, Gérard LeBlanc, Francis Powers, George Poirier, Walter McFarlane, Arthur Trists, Gérard Comeau, Archie McDougall, Eloi Nadeau, Pierre Belliveau, L. de G. M. LeBlanc James McKenzie, Micheal McNeil, Rinaud Ruest, Matthieu Elsliger, Paul E. Michaud, Joseph Cyr, Ulysse Gaudet, Patrick O'Neil, Arthur Arsenault, Belonie Hébert, Lionel Laundry, Réginald William, Williams Maynes, James Murphy.

Cours Académique. (cont'd)
 James Murphy, Joseph Archambault, Camille Bourgeois, Wilfred Harvey, William O'Donnell, Aldora Robichaud, Albert Dysart, Hubert Michaud.

Ecole Modèle.
 Léonide Cyr, Wilfred Cyr, Adéric LeBlanc, Joseph Thibodeau, Hilaire Daigle, Henri Robichaud, Léopold Rousseau, Fidèle Thibodeau, Ulysse Belliveau, Albert Bourgeois, Léonard Derossiers, Alphé Richard, René Boileau, Pierre Breaux, Léandre Gallant, Neri Cormier, Michel Fornier Cecil Larracy Lionel Murphy, Clovis Martin, Henri Cormier, Léo Cormier, Lionel Lavioie, Eugène Léger, Marcel Poulain, Arthur Roy, Levain Comeau, Adrien LeBlanc, Feraud Léger, Willy Richard, Arthur Belliveau, Edmond Belliveau, Antonio Laurin, Alyre Belliveau, Alfred Boudreau, Léo Cassie, Laurie Laundry, Malcolm Rogers, Arthur Cassidy, Lorenzo Frenette, George Fahey, Zoël Jalliet, Reid LeBlanc, Pamphile Léger, Ernest Bourque, Real Fournier, Laurence Lynch, Joseph LeBlanc, Daniel Bourgeois, Uldedge Gaudet.

Ste-Anne, N. B.

M. Clovis R. Martin, de Kedgewick, N. B. est venu la semaine dernière, passer quelques jours dans sa famille.

M. John Bishop, de Presqu'Isle Maine, était en visite chez M. Rémi Martin, au commencement de la semaine dernière.

Notre Curé qui était sérieusement malade depuis quelques semaines, est maintenant en bon voie de guérison.

Chez M. Benj. E. Martin, samedi dernier, est né un gros garçon baptisé sous les noms de Joseph Carmel.

Parrain et marraine, M. et M^de Alexis Martin, oncle et tante de l'enfant.

Madawaska, Me

Nous avons de très bons chemins d'hiver et les habitants charroient les patates à \$4.00 du quart; c'est une très bonne année pour les fermiers. Tout se vend bien.

Enfin la glace est prise sur la Rivière St-Jean ce qui nous fait un très bon pont. L'argent est prêt pour arperter; ainsi les travaux vont commencer bientôt pour bâtir ce pont entre Edmundston et Madawaska.

On doit avoir un très bel arbre de Noël, ainsi M^de Fortuna W. Pelletier est beaucoup occupé à vendre des cadeaux de Noël. Elle en a une très belle ligne pour tous les goûts et à bas prix. Elle est la seule qui en vend dans Madawaska, Maine.

Noël va être bien célébrée cette année comme par le passé. Il y aura messe de minuit à St-David.

Noel ! Noel !

Nous avons un assortiment de très beaux cadeaux pour Noël. Nous en avons pour tous les goûts et pour toutes les bourses. Venez les voir.

Tous ceux qui achèteront pour une piastre ou plus de marchandise à notre magasin recevront gratuitement une chance sur le tirage d'une poupée de \$12.00. Cette poupée sera tirée le 31 décembre au soir.

AVIS

Des licences de mariage sont vendues par T. M. Richards, Edmundston, N. B.

NOTICE

Marriage Licenses are sold by T. M. Richards, Edmundston, N. B.

Ouverture

M. R. Jime, doit ouvrir un magasin de fruits et bonbons, tout près du pont, porte voisine de M. T. Boudreau, barbier. Vous pouvez procurer tout ce que vous désirez en fait de fruiteries, gâteaux, et sucreries.

Une fiancée française

Il faisait particulièrement beau, en cette fin de juillet 1914. Les dernières roses de la saison s'effeuillaient avec une grâce nonchalante, pendant qu'aillets et géraniums s'épanouissaient au pied des rosiers, trônes légers de leur éphémère royauté.

Dans une gracieuse villa de la banlieue parisienne, sur la pelouse, séparée de la rue par une grille, plusieurs personnes causaient autour d'une table, chargée de fleurs et de présents de fiançailles.

M. et Mme Cerson fiançaient leur fille Jeanne à Maxime Debas, ingénieur de l'Ecole centrale, qui venait d'être chargé de diriger la partie technique d'une grande manufacture. Il avait hâte d'y installer son "home", ce "weet home" qu'on rêve à vingt ans enchanter, éternel.

Jeanne cependant restait soucieuse, l'heure était grave, elle le savait, le fantôme de la guerre — tout proche — hantait les esprits et elle ne pouvait s'empêcher de songer que ce fiancé qui lui appartenait à peine, bientôt peut-être lui serait repris.

Ce fut donc le cœur battant et la tête en feu qu'elle s'élança vers la grille, au bruit du tambour que fit résonner le crieur public survenu tout à coup.

Volant oublier encore, peut-être est-ce quelque vente aux enchères ? — Non, non, uépliqua Maxime, pourquoi vouloir se tromper, ma chérie. C'est la guerre ! la guerre ! inévitable, la mobilisation générale enfin déclarée et la France qui nous appelle. Mais ne soyons pas triste; cette guerre, si atroce qu'elle soit, ne durera que quelques mois. Je reviendrai, j'en suis certain, et comme nous nous aimons plus encore ! Tous deux nous ferons notre devoir; moi, en mettant à la raison les ennemis de notre France; vous en priant pour les combattants.

Et, se tournant vers ses futurs beaux parents :

— Il faut que je vous quitte à l'instant. J'ai juste le temps de prendre le train pour gagner mon dépôt. Vous permettez que j'embrasse Jeanne ?

— Comment donc ! fit M. Gerson ému.

Le fiancé est parti, se retournant à chaque pas pour envoyer des baisers à Jeanne et lui crier : Je te reviendrai !

Ils se sont revus une fois avant le départ pour le front.

Maxime, officier de réserve, portait coquettement son uniforme, que tout le monde à X... contemple le bel officier, qui tient tendrement le bras de Jeanne, et les jeunes filles murmurent, avec un peu d'envie : "Est-elle heureuse !"

Puis ça été le grand départ, et le début des torturantesangoisses.

Afin de tromper l'ennui de l'attente, Jeanne travaille pour les blessés. Chaque jour elle guette le facteur qui lui apporte d'abord des nouvelles journalières. Puis les lettres se font plus rares; enfin, elles cessent.

La pauvre enfant est folle d'inquiétude. Au ministère on ne sait rien, si ce n'est que Maxime n'est ni sur les listes des morts, ni sur celles des blessés. Il se bat, comme il s'est battu depuis un an, avec une héroïque bravoure. Après une bataille où il s'est converti de gloire, il est porté décoré et disparu.

Alors ce fut pour Jeanne les semaines, les mois d'angoisses et de détresse. Prisonnier ou mort. Et la déchirante incertitude lui brise le cœur.

Lorsqu'un jour, M. Gerson reçoit une lettre, lui apprenant que le capitaine Debas revient dans un train de grands blessés. La famille comprend la cruauté de cette nouvelle, mais Jeanne ne peut y voir que la certitude du retour de son fiancé.

Sur le quai de la gare tout s'émeut. Jeanne Gerson, palpitante de joie, est là, avec des bouquets

La Division des Fruits

Les causes des insuccès de la coopération
 PAR C. W. BAXTER, COMMISSAIRE DES FRUITS.

Les confrenciers et la presse ne cessent de nous entretenir des succès des organisations coopératives et des bienfaits résultant de la coopération; quant aux échecs et à la cause de ces échecs, on ne nous en parle que peu ou point.

Les causes principales de ces échecs, du moins en ce qui concerne la vente des fruits, sont d'abord le fait que les membres des coopératives ne coopèrent pas suffisamment; deuxièmement, qu'ils ne sont pas loyaux à leur association et, troisièmement, que la direction n'a pas la compétence voulue.

Il y a quelques années, dans l'un des états voisins du sud de l'Union américaine le Ministère de l'agriculture établit un bureau pour stimuler l'organisation des coopératives d'arboriculteurs fruitiers. Le chef de ce bureau se rendait parfaitement compte de l'importance des fonctions qui lui étaient assignées; il travailla sans relâche pendant une année et réussit à organiser un grand nombre de sociétés. Plus tard il avoua devant une grande convention qu'il était le "chef inutile d'un bureau inutile

plein les mains, tandis que ses parents se demandent avec anxiété comment ils vont retrouver le malheureux Maxime !

Hélas ! le voici... Une infirmité le ramène à descendre du train. Il a la tête bandée, l'œil gauche perdu, la main gauche arrachée, il lui manque la jambe droite, et c'est un des privilégiés de ce train de souffrance ! En l'apercevant ainsi, la fiancée poussa un cri, étend ses bras, ses fleurs lui échappent; elle tombe évanouie.

On la transporte dans un restaurant de la gare. Ses parents, des médecins s'empresent. Elle reprend ses sens, se souvient, et, se couvrant les yeux, éclate en sanglots...

La porte s'ouvre, la mère se précipite, voulant repousser le rescapé et le père reste atterré. Jeanne relève la tête, voit l'émou autour d'elle, et comprend. D'un geste, elle appelle le visiteur. Maxime, de son unique main, calme et rassure les parents. Soutenu par des brancardiers, il s'avance gravement; avec une douleur poignante, mais résignée, il montre son œil étincelant, indique sa jambe absente et, trop ému pour pouvoir parler, il tend à la jeune fille sa bague de fiançailles, lui rendant ainsi sa parole.

— Ah ! s'écrie Mme Gerson, c'est bien, cela, mon ami.

Mais Jeanne bondit du sofa, regardant sa mère d'un air stupéfait :

— Oh ! non, Maxime, ce n'est pas bien. M'avez-vous donc oubliée ? ou n'avez-vous jamais connu le cœur de votre Jeanne. Je serai fière et heureuse d'être la femme d'un héros tel que vous. Me croyez-vous donc indigne !

Et lui prenant délicatement la tête, elle baise avec une prudence, mais ardente étreinte, l'œil qui ne la regardera plus. Malgré les protestations du jeune homme, elle lui met au doigt, avec une autorité charmante, la bague de promesse, en l'entraînant vers son père.

Celui-ci, très ému, les prend dans ses bras, appuie leurs têtes sur son cœur, pour les unir en un seul baiser.

Les assistants s'inclinent très bas devant cette fiancée vraiment française, et M. Gerson murmure à sa femme, que l'expérience hélas ! rend moins héroïque que sa fille :

— Ils sont jeunes ! Laissons-leur l'ivresse de l'enthousiasme. Elle aura connu le bonheur puisqu'elle a su comprendre la joie du sacrifice.

CAMILLE D'ARVOR
 — Le Bien Public.

le. "Rien de plus facile," dit-il, "que d'organiser des sociétés, mais abliquer les membres à agir en commun ou à entendre que le mouvement n'avait pas réussi parce que les membres des sociétés nouvellement formées, recevaient déjà des recettes satisfaisantes avant de s'organiser en sociétés ou parce que, pour d'autres raisons, ils n'avaient pas bien compris le besoin d'adopter des méthodes coopératives."

Mais nous savons par contre que la coopération a permis de remettre sur pied bien des industries qui, laissées à l'effort privé, avaient presque complètement échoué et que ces industries, grâce à la persévérance et à l'esprit de bonne entente des membres de cette coopérative, sont aujourd'hui dans un état des plus prospères. Dans bien des cas de ce genre, les membres ont été stimulés par l'idée qu'il s'agissait d'une question de vie ou de mort pour leur industrie. Tant que le public ne comprendra pas très bien l'utilité des opérations coopératives, il ne faut pas s'attendre à ce que ces organisations aient un grand succès — ni même qu'elles réussissent.

La loyauté des membres envers leur société est un autre facteur important. Nous connaissons de cas — et il sont nombreux — où les organisations ont échoué à cause de la déloyauté de l'un de leurs membres. Ce fait a été démontré tout dernièrement dans l'un des états de l'Ouest. Les membres d'une coopérative s'étaient procuré des évaluations exactes relativement à la récolte dont ils faisaient une spécialité. Ils avaient convenu d'un prix de vente qui leur paraissait raisonnable; ils avaient convenu également de vendre leur production totale à un prix spécifié, mais l'un des membres se laissa gagner par des spéculateurs et vendit à un prix plus bas que le prix convenu. Il en résulta que les autres membres furent obligés de vendre à un prix désavantageux; le service de vente fut jeté dans le marasme et la coopérative désorganisée.

La production et la vente sont

deux phases distinctes de l'industrie des fruits. On peut très bien être bon producteur mais ne pas s'y entendre pour la vente. Le fait qu'un arboriculteur a bien réussi dans la culture des fruits explique souvent pourquoi il n'est pas bon vendeur. Il n'a pas le temps de se tenir parfaitement au courant des conditions variables du commerce et il se trouve à un désavantage lorsqu'il vend ses produits. Ce n'est pas dans un livre ni par une courte expérience pratique que l'on peut apprendre tout ce qui concerne la production ou la vente. Pour être bon vendeur il faut une expérience de plusieurs années, et trop souvent malheureusement le gérant des ventes d'une coopérative est choisi parmi les membres de l'organisation. La société peut réussir à maintenir un type élevé de qualité, mais la récolte se vend à des prix peu avantageux et l'on abandonne les méthodes coopératives.

Les meilleurs vendeurs ne donnent pas leurs services pour un médiocre salaire et il est presque impossible de se procurer un vendeur compétent à moins que la quantité de marchandises écoulée par l'organisation soit suffisante. Mais il ne faudrait pas en conclure que les petites organisations ne peuvent pas réussir à vendre avantageusement leurs fruits. Nous en connaissons beaucoup au contraire qui réussissent fort bien. On n'obtiendra les meilleurs résultats cependant qu'en formant une organisation centrale de vente, qui écoulera une quantité suffisante de marchandises pour pouvoir offrir un traitement pour se procurer les services d'un vendeur et d'un gérant compétents.

Les Chevaliers de Colomb donneront une grande partie de Whist, dans leur salle, vendredi prochain, le 19 courant, à 8 heures p. m. Plusieurs beaux prix seront donnés.

Nous avons à l'imprimerie du Madawaska de très jolies boîtes de papier que nous venons de recevoir et aussi du papier de deuil et des enveloppes.

Pourquoi vous devez assurer votre Vie

1. PARCE QUE c'est un devoir que vous devez à vous-même et à ceux qui dépendent de vous.
2. PARCE QUE du moment que votre vie est assurée, si vous mourrez, votre succession est augmentée du montant de votre police.
3. PARCE QUE la mort est certaine—QUAND est incertain. Aujourd'hui vous pouvez passer l'examen médical—DEMAIN il sera trop tard.
4. PARCE QUE votre police est un montant comptant en argent que vos créanciers ne peuvent saisir—si vous en avez à votre mort—une somme qu'un désastre financier ne peut pas ôter à votre famille.

Quand devez-vous vous assurer.

1. AUJOURD'HUI alors que vous avez la vie et la santé; demain vous n'avez peut-être ni l'un ni l'autre; les délais sont toujours dangereux.
2. AUJOURD'HUI une police vous coûtera moins que plus tard. Soyez sages et assurez votre vie comme mesure de prévoyance pour vos vieux jours.
3. AUJOURD'HUI car dans un temps de dépression financière plusieurs ont trouvé que leurs polices étaient le seul endroit où ils pouvaient emprunter pour rencontrer des besoins pressants.
4. AUJOURD'HUI est le temps d'agir; si vous ne faites pas d'économies, quand allez-vous conclure? Rappelez-vous que remettre un devoir présent peut être fatal à vos meilleurs intérêts.

Où vous assurer ?

Dans la Compagnie MUTUAL LIFE OF CANADA.

PARCE QUE cette compagnie a toujours remporté les plus grands succès.

PARCE QUE cette compagnie n'a pas de supérieure dans le montant des dividendes qu'elle paie à ses assurés.

PARCE QUE cette compagnie n'a pas d'actionnaires qui mangent une partie de ses revenus.

PARCE QUE ses réclamations en cas de mort sont payées promptement.

PARCE QUE c'est une compagnie canadienne qui ne fait pas d'affaires dans aucun pays étranger; qui fait un choix judicieux de ses risques, et qui est reconnue pour ses méthodes saines d'administration.

PARCE QUE L'ELLE assure les hommes et les femmes; les deux sexes ont les mêmes avantages; justice égale pour tous.

PARCE QU'ELLE ne fait pas de restriction relativement à l'occupation, la résidence ou les voyages des assurés.

PARCE QUE ses fonds sont déposés dans des banques canadiennes seulement et que depuis 40 ans elle n'a pas perdu une seule piastre des placements qu'elle a faits.

Pour ces raisons et bien d'autres encore, assurez-vous dans la Compagnie MUTUAL LIFE OF CANADA.

CAMILLE D'ARVOR
 — Le Bien Public.